

CENTRE DE TRADUCTION LITTÉRAIRE DE LAUSANNE

RAPPORT D'ACTIVITE 2022

Après les années difficiles de pandémie et les annulations, puis la reprise à l'automne 2021 avec un nombre record de rencontres et lectures jamais organisées, l'année 2022 aura été celle d'un retour à la normale. Le Programme Gilbert Musy, les rencontres *Ces voisins inconnus*, ou encore le Livre sur les quais ne sont que quelques exemples parmi les nombreuses collaborations, établies depuis de nombreuses années, avec des institutions fidèles qui ont à cœur de mettre en valeur la traduction et les enjeux qu'elle présente.

Sur le plan académique de la recherche et de la formation, les collaborations se sont poursuivies sur une base fructueuse avec les différentes sections de langues et littératures de la Faculté des lettres de l'UNIL.

CONFÉRENCES ET LECTURES

PRINTEMPS-ÉTÉ 2022

L'un des points forts du printemps 2022 était le Programme Gilbert Musy, organisé dans le cadre du programme de soutien à la relève en traduction littéraire, subventionné par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture. Pour cette cinquième édition, il accueillait Elena Balzamo, traductrice du suédois et du russe, pour une Master class et plusieurs activités scientifiques à l'UNIL. Le jeudi 5 mai, la traductrice a en outre offert une conférence publique accueillie par le Cercle littéraire de Lausanne, intitulée : « Les marches invisibles de la traduction ».

Plusieurs rencontres ont suivi, les 11, 16 et 31 mai dans le cadre de séminaires donnés dans le cursus d'études de la Faculté des lettres. Des activités de médiation ont enrichi le programme. Les Journées littéraires de Soleure ont ainsi offert l'occasion à la lauréate du Programme Gilbert Musy de présenter ses dernières actualités éditoriales. Tandis que les lectures du dimanche à Lavigny (22 mai et 26 juin) ont permis à un public d'intéressés de faire connaissance avec ses travaux de traduction en cours.

En ouverture de saison, le 26 janvier 2022, Lou Lepori mettait à l'honneur Sandro Penna, dont il a traduit des poèmes parus aux éditions d'en bas (2021). À l'issue de la pièce montée par ses soins, « Le voyageur insomniaque », il proposait une discussion sur le poète italien, décédé en 1977, en compagnie de deux professeurs : Roberto Deidier (Université de Palerme) et Gianluigi Simonetti (Université de Lausanne).

Le cycle de rencontres *Ces voisins inconnus* est proposé par le CTL en collaboration avec la Literaturhaus Zürich, et la Bibliothèque Cantonale Universitaire de Lausanne et la Maison

Rousseau et Littérature, à Genève, qui ont accueilli l’événement. La traductrice Stéphanie Lux et l’auteur Julia von Lucadou ont ainsi présenté dans ce contexte *Die Hochspringerin / Sauter des gratte-ciels* (Actes Sud 2021), dont la version allemande avait obtenu en 2019 un des prix suisses de littérature décernés par l’OFC.



*Stéphanie Lux invitée avec Julia von Lucadou,
Ces voisines inconnues, mai 2022*

C’est également en collaboration avec la Maison Rousseau et Littérature et leur cycle « Penser la traduction » que le CTL invitait, le 24 mai, à une rencontre avec André Markowicz, traducteur du russe, de l’anglais et du chinois, venu parler de son rapport à la langue russe, à la traduction et à l’édition.

Si Elena Balzamo était une des invitées phares des Journées littéraires de Soleure (27-29 mai), le programme consacré à la traduction, dans la commission duquel Irene Weber Henking siégeait, faisait la part belle aux traductrices et traducteurs : Lionel Felchlin, Ulrich Blumenbach, Ursula Giger ou encore Barbara Sauser, pour n’en citer que quelques-uns.

Du 24 au 26 juin, le Festival international de littérature de Loèche-les-Bains accueillait un colloque de traduction autour du roman *Die Aufdrängung* d’Ariane Koch. Marina Galli, ancienne étudiante de la formation en traduction littéraire, suivait l’atelier et a rédigé un rapport détaillé à l’usage des traductrices et traducteurs actuels et futurs de cette autrice. Organisée par le CTL et animée par Salomé Näf, la rencontre entre Pascal Janovak et Lydia Dimitrow a réuni un public très intéressé. La traduction du *Zoo de Rome*, signée par Lydia Dimitrow pour les éditions Lenos, a reçu le Prix Terra Nova de la Traduction, décerné par la prestigieuse Fondation Schiller le 16 septembre, à Zurich.



*La traductrice Lydia Dimitrow et son auteur
Pascal Janovak à Loèche-les-Bains
en juin 2022.*

AUTOMNE-HIVER 2022

La saison de l’automne 2022 s’est ouverte avec un autre évènement traditionnel : Le livre sur les quais. Le festival morgien proposait plusieurs évènements autour de la traduction, ludiques et attractifs. Ainsi, une joute de traduction a réuni Renato Weber et Lucie Tardin, autour de textes de Yari Bernasconi. La joute était animée par Myriam Héritier, ancienne étudiante du Programme de spécialisation en traduction littéraire, à l’instar de Lucie Tardin. Renato Weber et Lucie Tardin ont par ailleurs participé tous deux à une rencontre et lecture bilingue avec leurs auteurs respectifs : Matteo Terzaghi et Alexandre Hmine. Julie Bouvard, traductrice du russe, a conquis l’assemblée lors de la discussion avec Dmitri Bortnikov, auteur russe établi à Paris. Gabriella Zimmermann, traductrice en français des œuvres de Donna Léon, a amusé le public en racontant comment elle a commencé par être la voisine de la célèbre écrivaine, à Venise, avant de devenir la traductrice de son œuvre.



Lucie Tardin, traductrice d’Alexandre Hmine, Livre sur les quais, septembre 2022

L’Islande était le pays hôte et avec cela le véritable pôle d’attraction du festival. Il était représenté cette année par le traducteur Eric Boury, l’un des plus grands traducteurs de littérature islandaise en France, accompagné de plusieurs auteurs, notamment Jón Kalman Stefánsson.

Le Festival Babel s’est tenu du 15 au 18 septembre à Bellinzona, et a bénéficié de la part du CTL d’une contribution financière en même temps que d’un soutien logistique : Igor Anicic y a effectué un stage dans le cadre de sa formation en spécialisation en traduction littéraire.

Autre rendez-vous littéraire auquel le CTL est lié depuis des années, le festival BDFIL qui, cette année, intégrait dans sa programmation un atelier de traduction des mangas (8 octobre 2022) animé par Géraldine Oudin. Une quinzaine de personnes ont ainsi pu découvrir le monde exotique de la traduction de manga, et en apprendre plus sur les conditions particulières de la profession « traductrice de manga ».



Atelier de traduction des mangas à l’occasion de BDFIL, octobre 2022

Tout au long de la programmation automnale, le rapport du texte à l’image était au cœur de nos préoccupations et le cycle *Ces voisins inconnus* innovait en proposant pour la première fois un roman graphique écrit et dessiné par Simone F. Baumann et traduit en français par un duo composé de Thomas Ott, illustrateur, germanophone de langue maternelle très familier des textes de Simone F. Baumann, et l’éditeur parisien Martin de Halleux (le 13 octobre). Au cours de la discussion animée par Marie Fleury Wullschleger, les deux co-traducteurs de l’œuvre ont montré avec précision les enjeux d’une telle traduction « graphique ».

Le 27 octobre, c’est encore ce rapport texte-image qui était exploré dans le cadre d’une rencontre avec David Mass, directeur de l’entreprise Panthea spécialisée dans la traduction et la fabrication de surtitres pour les pièces de théâtre entre la France et l’Allemagne, mais aussi dans de nombreux pays européens. Comment le surtitre théâtral doit-il prendre en compte l’image de la scène et du jeu des comédiens ? Où doit-il s’intégrer, dans le décor ou en surplomb ? Accueillie par La Grange Centre / Arts et Sciences / UNIL, cette discussion ouvrait l’atelier consacré à la traduction théâtrale, réalisé grâce au soutien de Pro Helvetia et de la Fondation Michalski pour l’écriture et la littérature.

Au total, ce sont plus de trente rencontres qui ont eu lieu tout au long de l’année, aussi bien au sein de l’Université que dans la Cité. Le descriptif des principaux événements de la saison est archivé sur le site du CTL, sous l’onglet événements (www.unil.ch/ctl/evenements).

ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE

Au cours de l’année 2022, un grand choix de séminaires dans les dix langues et littératures de la spécialisation en traduction littéraire était offert aux étudiant·es de l’Université de Lausanne, grâce à tous les collaborateurs et collaboratrices réguliers du Centre de traduction littéraire au sein de la Faculté des lettres de l’UNIL (liste disponible sur cette page : www.unil.ch/ctl/collaborationsUNIL.)

Plusieurs invités sont venus émailler le programme. L’invitée du Programme Gilbert Musy, Elena Balzamo est intervenue plusieurs fois, tandis que les colloques *Testi a fronti*, porté par la section d’italien, et les *20 manières de lire le livre VI de l’Enéide de Heaney*, organisé par la section d’anglais (Rachel Falconer) ont attiré un public nombreux (voir ci-dessous).

À l’automne, l’éditeur Florian Torres, responsable des éditions du Typhon, basées à Marseille, est venu parler le 3 novembre de la traduction des Contes Hoffmann réalisée pour sa maison dans un volume illustré.

Natacha Rimasson-Fertin, le 27 octobre, intervenait sur la question de la traduction des contes de Grimm. Tandis que le 1^{er} décembre, c’est Elena Balzamo, la lauréate du Programme Gilbert Musy 2022, qui revenait pour présenter sa retraduction du *Voyage extraordinaire de Nils Holgersson*, dans le cadre du séminaire « Translating Children’s Literature - Kinderliteratur übersetzen - Traduire la littérature jeunesse », donné par Martine Hennard Dutheil et Irene Weber Henking.

Le mercredi 14 décembre et le jeudi 15 décembre, deux séances dans les séminaires chez Angela Sanmann et Irene Weber Henking étaient consacrés à la question des traductions automatiques grâce à deux intervenants. Ainsi la présentation le mercredi par Susan Lindsay Pickford, de la FTI à Genève, faisant part de ses propres expériences de « post-editing », était suivie le jeudi par un atelier et une discussion animée par Samuel Läubli, informaticien et programmeur venu de Zürich où il travaille notamment au sein de l’entreprise TextShuttle.

Plusieurs colloques organisés à la Faculté des lettres en 2022 ont bénéficié d’un soutien du CTL. Ainsi, le 5 mai, le colloque intitulé *Testi a fronte*, organisé par Gianluigi Simonetti et Natalia Proserpi, une ancienne étudiante de la spécialisation en traduction littéraire qui poursuit aujourd’hui un doctorat, a réuni un public de spécialistes et de chercheurs de Suisse et d’Italie parmi lesquels Monica Bedana. Cette dernière assumait également une charge de cours en traductologie au sein de la section d’italien au printemps 2022.

Le vendredi 20 mai, Rachel Falconer, Damien Nelis et Stephen Harrison ouvraient leur colloque consacré à Seamus Heaney et Virgile, et plus particulièrement au chant VI de l’Énéide. Pendant deux jours, ils se proposaient de parcourir le chant en question du début à la fin chaque participant étant invité à présenter à tour de rôle une séquence particulière de vers et à lire et observer de près la façon dont Heaney rend et modifie l’original de Virgile.

Dans la deuxième partie de l’année, les colloques de Gabriele Bucchi, de la section d’italien (*Varia fortuna di pulci in Italia e in Europa*, les 27 et 28 octobre) et de Martine Hennard Dutheil de la Rochère (*What if*, sur Angela Carter, le 6 décembre) se sont déroulés dans d’excellentes conditions. Enfin, une journée d’étude s’est tenue, le 6 décembre également, à l’UNIL. Elle était coordonnée par Angela Sanmann sous le titre *Femmes traductrices / Übersetzerinnen um 1800: Constraints et stratégies*.

Plus d’une dizaine de thèses liées à la traductologie sont actuellement en cours, dans huit sections de langues et de littératures de la Faculté des lettres de l’UNIL.

Parmi celles-ci, en section d’allemand, le projet de recherche élaboré en collaboration avec les Universités de Vienne et de Mayence/Germersheim (D-A-CH) au sujet de la traduction en situation d’exil (*Translators in Exile – Translating in the Face of Tyranny. Life and work of translators under (the threat of) National Socialist persecution*) se poursuit en 2022 avec la rédaction de la thèse de Pino Dietiker au sujet de Carl Seelig et son rôle pendant la 2^e Guerre mondiale dans le paysage littéraire suisse. Le travail sur les petites maisons d’édition nées grâce au travail des traductrices et traducteurs exilé·es en Suisse se poursuit grâce aux recherches de Marina Rougemont. Les deux projets évoluent sous la direction d’Irene Weber Henking.

Valentin Decoppet a pu commencer en automne 2022 une thèse de doctorat sous la direction d’Irene Weber Henking et la co-direction d’Arno Renken (HKB, Berne), grâce à une bourse doc.CH. Le sujet de cette thèse porte sur une analyse de l’œuvre complète du traducteur allemand Eugen Helmlé (1927-2000). L’objectif de la thèse est de découvrir une poétique helmléenne à travers une lecture comparative de son œuvre avec les originaux et les retraductions de ces mêmes originaux afin de déceler le profil poétique d’Helmlé.

À la section d’anglais, Juliette Loesch a achevé sa thèse de doctorat portant sur l’opéra *Salomé* d’Oscar Wilde sous la direction de Martine Hennard Dutheil de la Rochère (UNIL)

et l’a soutenue avec succès en février 2023. M. Hennard Dutheil de la Rochère a également dirigé la recherche de Florence Casulli, en co-direction d’Emmanuel Verdanakis (Université d’Angers), défendue au même moment.

À la section d’italien, Natalia Proserpi, ancienne étudiante de la spécialisation en traduction littéraire, a entamé un travail doctoral intitulé « I quaderni di traduzioni. Poesia e traduzione ; progetto, scelte e strategie di un capitolo novecentesco » sous la direction de Lorenzo Tomasin.

À la section des sciences de l’antiquité, Claire Oppliger poursuit son travail sur « Les *Petites Déclamations* de Quintillien, traduction et commentaire », sous la supervision de Danielle van Mal-Maeder.

Ingo Strauch, de la section des langues et civilisations d’Asie du Sud, dirige actuellement deux thèses : celle d’Olivier Brasseur (« Sântideva et l’éthique du don. Considérations à partir d’une traduction commentée du Siksasamuccaya ») et de Gabriele De Franco (« Edition critique et traduction du cinquième livre du tantra de Kalacakra »).

Anastassia Forquenot de la Fortelle co-dirige avec Ekaterina Velmezova la thèse d’Anna Isanina (« Le problème sémiotique dans les travaux de traductologie en URSS des années 1920-1930 »). Enfin, Ekaterina Velmezova suit également la thèse de Malika Jara sous le titre « Les ‘faux amis du traducteur’ dans une perspective historico-épistémologique : origines et évolution du concept ».

Les travaux de recherches et les nombreuses publications de tous les membres et collaborateurs et collaboratrices du CTL sont présentés sur leurs pages personnelles Unisciences.

Une quarantaine de traducteurs et traductrices en herbe, dont 15 traduisant vers le français, ont participé à la Summer School internationale Bergamo-Lausanne TRALECTIO – la traduction littéraire aujourd’hui : la forme brève (7 au 11 juin 2022), organisée par E. Agazzi (Bergamo) et I. Weber Henking (UNIL). Face aux incertitudes de la situation sanitaire, celle-ci était donnée principalement en ligne, seul un atelier était donné à l’université de Lausanne, animé par Marion Graf. La Summer School était composée d’une série de conférences sur la traduction consacrées au cadre théorique et méthodologique de la traduction de la forme brève et données par des enseignants et enseignantes internationales et des membres du corps académique de l’Université de Bergame et de l’Université de Lausanne, notamment les Profs. Peter Utz, Rachel Falconer et Anastasia Forquenot de la Fortelle (UNIL). Des ateliers de traduction avec le français et l’italien pour langues cibles étaient dispensés l’après-midi.

En automne, une douzaine de jeunes traducteurs et traductrices de la relève ont eu l’opportunité de participer à un voyage à Arles (accompagné par Irene Weber Henking) pour les Assises de la traduction littéraire dont le thème était consacré en 2022 à la traduction et la musique avec un programme riche de conférences, ateliers et lectures.

ÉCHANGES AVEC LA FTI

Les échanges instaurés avec la Faculté de traduction et d’interprétation de Genève se poursuivent. La collaboration avec Mathilde Vischer de l’unité de français est établie et les échanges sont fructueux. Martine Hennard Dutheil comme Irene Weber Henking sont par

ailleurs membres du comité scientifique de la revue universitaire *Parallèles*, éditée par la FTI.

FORMATION ET ECHANGE DE SAVOIR

RELEVÉ ET PROGRAMME DE SPECIALISATION EN TRADUCTION LITTERAIRE

Le programme de spécialisation en traduction littéraire a été très sollicité en 2022, avec près d’une vingtaine d’inscrit·es dans des combinaisons de langues variées : espagnol, anglais, italien, russe, allemand et français, dans diverses directions. Selon le profil des étudiant·e·s, des combinaisons supplémentaires peuvent être proposées « à la carte », grâce à des partenariats variés. Ainsi, en 2022, une étudiante traduisant de l’allemand vers le chinois et une autre de l’allemand vers le néerlandais ont accompli leur spécialisation en traduction littéraire avec un travail de traduction tenant compte de leurs compétences spécifiques. Pour répondre à la forte demande, Irene Weber Henking a pu établir, également grâce aux soutiens de ses collègues des autres sections de langue et littérature, de nouveaux accords avec les partenaires externes de l’UNIL afin de permettre aux étudiant·es d’effectuer des stages de trois à six semaines, notamment avec le Service des Bibliothèques et Archives de la Ville de Lausanne et plusieurs éditeurs suisses et italiens. Pour chacun·e des étudiant·es inscrit·es, un contrat individuel de mentorat avec un traducteur ou une traductrice professionnel·le doit en outre être conclu. Ces contrats sont rémunérés par la Faculté via un contrat de mandat ainsi que par la Fondation Pro Helvetia dans le cadre du programme d’aide à la relève, établi en partenariat par le CTL et le Collège de traducteurs Looren.

CAFE INTERLIGNE

Animé par A. Sanmann et I. Weber Henking, le « Café interligne » permet aux étudiant·es intéressé·es par la traduction littéraire de se réunir dans un cadre informel afin de présenter et discuter de travaux en cours dans le domaine de la traductologie ou dans la pratique de la traduction littéraire.

PROGRAMME GILBERT MUSY

Dans le domaine du soutien à la relève, le CTL a conduit pour la cinquième fois le Programme Gilbert Musy, Master class de traduction littéraire. Celui-ci a pour vocation de distinguer une traductrice ou un traducteur émérite de la littérature mondiale en reconnaissance de son œuvre et de ses actions en faveur du travail des traductrices et traducteurs littéraires sur la scène publique.

La charge de cours qui accompagne habituellement ce programme a été remise en 2022 à Elena Balzamo. Comme les années précédentes, elle était assortie d’un séjour de deux mois au Château de Lavigny au cours duquel la résidente, choisie par le conseil des enseignants du Programme de spécialisation en traduction littéraire du Master ès Lettres de l’Université et du Centre de traduction littéraire de Lausanne, a partagé son temps entre ses travaux de traduction et différents projets de médiation culturelle, des conférences académiques et publiques.

Sur trois samedis de mai (7, 14 et 21 mai), la lauréate a ainsi donné une Master class portant sur le texte comme écosystème. 9 traductrices et traducteurs en début de carrière, dont 3 étaient issus du Programme de spécialisation en traduction littéraire, ont pu y participer, profitant ainsi de trois jours complets d’enseignements et d’échanges privilégiés. Les échanges réalisés au sein de cette Master class ont été mis en valeur à travers un entretien publié dans *La Couleur des jours*. Dans celui-ci, Maxime Maillard discute avec Elena Balzamo et la traductrice Eva Antonnikov, qui avait suivi les discussions.

Une page internet réunit les informations liées à ce programme ainsi que les hommages, le film et d’autres témoignages consacrés à Gilbert Musy : www.unil.ch/ctl/pgm

ATELIER DE TRADUCTION THEMATIQUE ET AUTRES RENCONTRES PROFESSIONNELLES

L’atelier de traduction thématique offre un espace d’échange et de discussion à des traducteurs et traductrices professionnel·les. Pour la treizième édition (28-31 octobre), le choix a été fait de consacrer une réflexion consacrée à « traduire le théâtre ». L’atelier bilingue était animé par les traducteurs et traductrices Lou Lepori et Lydia Dimitrow. Les participant·es venu·es de Suisse, de France et d’Allemagne recoupaient une grande variété de langues sources. Pour la sixième année consécutive, l’atelier était accueilli au Château de Lavigny, lieu de résidence pour écrivains et écrivaines, traducteurs et traductrices géré par la Fondation Ledig-Rowohl. Réalisé grâce à Pro Helvetia, qui en soutient notamment la réalisation par un mandat assumé cette année par Camille Logoz, cet atelier a bénéficié en outre d’une subvention de la part de la Fondation Jan Michalski pour l’écriture et la littérature. Comme pour chaque édition, deux étudiantes ont pu suivre et documenter les échanges.



Les participant·e-s à l’atelier thématique traduire le théâtre, Château de Lavigny, octobre 2022.

Le quatorzième symposium suisse pour traductrices et traducteurs littéraires (3 décembre 2022) était quant à lui organisé par le CTL en partenariat avec l’association Autrices et Auteurs de Suisse (A*dS), le Collège de traducteurs Looren, avec le soutien de la Fondation

suisse pour la culture Pro Helvetia, et a eu lieu à la Maison Rousseau et Littérature, à Genève. Cette édition proposait une cartographie en traduction littéraire. Une observatrice particulière, Annette Motta en a fait la synthèse détaillée sous la forme d’un article réalisé dans le cadre de sa spécialisation en traduction littéraire, aujourd’hui disponible [sur le site internet du CTL](https://www.unil.ch/ctl/home/menuinst/evenements/focus.html) : <https://www.unil.ch/ctl/home/menuinst/evenements/focus.html>.

Le CTL joue ainsi un rôle important pour la recherche en traductologie, la relève en traduction littéraire et les traducteurs et traductrices littéraires actifs en Suisse, au-delà des lectures et manifestations qui contribuent à la reconnaissance du statut de traducteur. Camille Luscher et, durant son congé, Camille Logoz ont continué d’animer en 2022 des rencontres mensuelles pour les traducteurs et traductrices littéraires de Suisse romande (les *Stamm*) initiées en janvier 2016 grâce au soutien du Service des Bibliothèques et Archives de la Ville de Lausanne.

PUBLICATIONS

Cette année, le CTL a intensifié sa collaboration avec la revue *Viceversa*, qui a accordé une carte blanche de son dernier numéro à Rosie Pinhas-Delpuech, lauréate du Programme Gilbert Musy 2021. Mais d’autres projets stimulants suivent leur cours : Maxime Maillard prépare un livre d’entretien avec Rosie Pinhas-Delpuech à paraître en novembre 2023 aux éditions de la Baconnière. Les actes du colloque Exil :Trans sont également en cours de préparation (sous la direction d’Irene Weber Henking) pour une sortie en septembre 2023, tout comme ceux du colloque consacré à Angela Carter (édités par Martine Hennard Dutheil de la Rochère) et celui au sujet du poète hindi Kunwar Narain (édité par Nicola Pozza et Apurva Narain). En lieu et place du colloque consacré à Robert Musil, annulé pour cause de pandémie, un volume avec les contributions des traducteurs et traductrices de Robert Musil est sous presse et sortira également en automne 2023 (fruit d’une collaboration entre Bernhard Metz, Hans-Georg von Arburg et Irene Weber Henking).

Le volume « Traduire la pensée – Traduire la littérature », publié dans la collection Études de lettres sous la direction de Martine Hennard Dutheil de la Rochère et Karine Zbinden, avec une préface de Ekaterina Velmezova, a été vernis le 20 octobre 2022.

TRANSLATIO

Le répertoire des traductrices et traducteurs littéraires de Suisse, mis en ligne en 2006 à l’adresse www.unil.ch/translatio, compte environ 120 inscriptions. Cette base de données a pour objectif de favoriser la diffusion et la valorisation du travail des traducteurs suisses dans le monde entier. Elle constitue aussi un outil de travail précieux pour toutes les personnes qui cherchent des traducteurs et traductrices littéraires, qu’il s’agisse de mandats restreints et ponctuels ou de projets plus ambitieux. Le CTL peut ainsi renvoyer au site pour répondre aux nombreuses demandes d’information qu’il reçoit. Le projet rencontre toujours un accueil enthousiaste de la part des professionnel·les, témoignant de la nécessité de poursuivre et développer les activités du CTL en faveur de la traduction littéraire en Suisse.

BIBLIOTHEQUE DU CTL

Depuis sa création, le Centre de traduction littéraire de Lausanne a accumulé un certain nombre d’ouvrages, notamment grâce à des donations importantes d’amoureux et d’amoureuses du livre et de la traduction, tel que Roger Francillon ou tout récemment la Heinrich Enrike Beck-Stiftung de Bâle. Ces donations sont ainsi venues agrandir un fond principalement constitué d’acquisitions au gré des invitations dans le programme du CTL et des actualités de la recherche en traductologie. Depuis 2020, les livres à disposition dans la bibliothèque du CTL sont exhaustivement catalogués. Le catalogue est accessible en ligne et les livres peuvent être consultés sur place et empruntés sur demande : www.unil.ch/ctl/bibliotheque

COLLABORATIONS ET RESEAUX

Comme cela a été signalé au cours des différentes activités décrites, le CTL collabore chaque année avec des institutions culturelles telles que le Cercle littéraire de Lausanne, la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, Bibliomedia Suisse à Lausanne, la Literaturhaus de Zurich, le Château de Lavigny, Pro Helvetia, le festival international de littérature de Loèche-les-Bains, les Journées Littéraires de Soleure, le festival BABEL à Bellinzone, la revue et le site internet Viceversa littérature, ou encore le salon d’auteurs Le livre sur les quais, à Morges.

La Ville de Lausanne est un partenaire privilégié et les collaborations avec les différentes structures consacrées au livre (BDFIL, les cercles de lecteurs des bibliothèques, les librairies de la place lausannoise, le Centre BD ainsi que les associations telles que TULALU ?!, et les éditeurs) sont une priorité dans la programmation et les échanges.

Plus largement, dans la perspective d’une mise en réseau des activités développées par le CTL, il faut mentionner le Collège de traducteurs Looren – partenaire important du CTL dans l’organisation d’événements mais aussi dans le soutien à la relève –, l’Institut littéraire suisse de Bienne (ILS) et la Faculté de traduction et d’interprétation de Genève (FTI). Afin de rendre plus visible le réseau de la traduction en Suisse, un relais promotionnel est garanti entre ces institutions. La collaboration avec les Journées Littéraires de Soleure s’est vue renforcée depuis 2019 : le CTL a obtenu la possibilité de déléguer une personne dans la commission de programmation pour la traduction. En 2022, c’est Irene Weber Henking qui assurait ce rôle.

Des liens forts existent également avec l’association des Autrices et Auteurs de Suisse A*dS (Camille Logoz, qui remplaçait Camille Luscher au printemps 2022, est actuellement membre du comité), la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, ainsi que l’Office fédéral de la culture pour lequel le CTL a participé à la consultation concernant le projet de nouveau message culture couvrant la période 2025-2028.

Enfin, en 2022, des relais étaient assurés avec différentes institutions de soutien aux traducteurs et traductrices et à la littérature, grâce à la participation au sein de jurys notamment. Entre autres participations, citons Martine Hennard Dutheil de la Rochère pour le jury d’attribution des bourses de traduction de la Fondation Max Geilinger et Literature Ireland. Le lien avec la résidence d’artiste de Rarogne en Valais est maintenu par Angela Sanmann, tandis qu’Irene Weber Henking siège dans le jury de la Fondation Jan Michalski

pour l’écriture et la littérature à Montricher pour les résidences d’auteurs et d’auteurs et de traducteurs et traductrices.

Au niveau international, le CTL est en contact régulier avec le Literarisches Colloquium Berlin (LCB) via le Übersetzerfonds et le programme Toledo, pour des relais d’information et des projets d’ateliers de traduction. Le Collège international des traducteurs littéraires (CITL) à Arles ou l’Association des traducteurs et traductrices littéraires de France (ATLF) à Paris figurent également parmi les interlocuteurs réguliers du CTL.

Sur le plan académique aussi de nombreuses collaborations existent, consolidées et réitérées au fil des ans. Parmi celles-ci, citons l’important projet de recherche « *Translators in Exile – Translating in the Face of Tyranny. Life and work of translators under (the threat of) National Socialist persecution* », en collaboration avec le Zentrum für Translationswissenschaften à l’Université de Vienne (Larisa Schippel) et le Fachbereich Translations-, Sprach- und Kulturwissenschaft de l’Université à Mayence / Germersheim (Andreas Kelletat). Les collaborations avec l’Université de Bergame ont permis l’établissement d’un accord SEMP. La Summer School d’une semaine, donnée à cheval sur les deux lieux (Bergame et Lausanne) a été réalisée pour la deuxième fois en juin 2022, grâce au financement de l’Université de Bergame. Les échanges fructueux avec l’Université de Nantes (« Traduire sous l’Occupation » dirigé par Christine Lombez) se poursuivent ainsi qu’avec l’UFR d’études germaniques à la Sorbonne (Paris 4 ; Bernard Banoun) ou la FMSH (Alexis Nouss) à Paris.

Tous ces partenariats institutionnels permettent d’accroître la visibilité du CTL – et donc de l’Université et de la Ville de Lausanne – auprès d’un large public.

COMMUNICATION ET MEDIAS

Le site internet du CTL est un outil important de communication pour les activités du CTL et toutes autres informations relatives à la traduction littéraire. Il a été visité plus de 17’000 fois en 2022, pour un total de plus de 37’000 pages, par près de 12’500 adresses IP différentes. Cela représente 3’000 visites de plus qu’en 2021, ce qui confirme une augmentation constante par rapport aux années précédentes, qui ne s’explique plus uniquement par la crise sanitaire. Très régulièrement mis à jour et nourri d’informations, le site du Centre de traduction littéraire offre une source d’information importante pour toutes les activités liées à la traduction littéraire.

Les événements organisés par le CTL se trouvent ainsi visibles sur le site du centre, sur celui de la Faculté des lettres mais aussi sur le site général de l’UNIL, les pages L’Actu et L’Agenda. Ils sont par ailleurs publiés sur une centaine de sites d’institutions partenaires, ainsi que sur une page Facebook et une page Instagram alimentées par Salomé Näf, assistante étudiante du CTL jusqu’à l’été 2022, et Niko Goldmann qui lui a succédé à ce poste dès le mois d’août 2022. Ces pages sont suivies respectivement par plus de 2000 et 680 abonné·es et les publications sont très largement relayées. Par ailleurs, les actualités du CTL touchant aussi bien aux manifestations qu’à toute autre information pertinente dans le domaine de la traductologie et de la traduction littéraire sont régulièrement diffusées par courrier électronique aux 1’400 contacts (particuliers et institutions) du CTL. Cette newsletter est envoyée via l’interface mailpoet depuis l’automne 2022, et adopte les couleurs et le design de la saison réalisé par le graphiste Blaise Magnenat.

Les programmes de saison sont envoyés deux fois par année par mail via la newsletter, ainsi qu’en envoi postal à près de 700 adresses d’institutions et de particuliers en Suisse et en Europe, auxquelles viennent s’ajouter une cinquantaine d’institutions recevant des envois en nombre en vue de les diffuser.

À travers le Programme Gilbert Musy, le CTL a été bien présent dans la presse romande : les journaux et médias La Liberté, Le Temps, la RTS et L’Uniscope ont chacun consacré une émission ou une pleine page à l’activité d’Elena Balzamo. Toutes les activités du CTL sont régulièrement relayées dans les médias romands. Une revue de presse est disponible et régulièrement tenue à jour sur le site internet du CTL : www.unil.ch/ctl

PERSONNEL DU CTL

Sur son engagement comme professeure associée, Irene Weber Henking est au bénéfice d’un 20% en tant que directrice du CTL. Chargée de mission stratégique et administrative, Camille Luscher bénéficie d’un taux d’engagement de 50 %. En congé maternité, elle a été remplacée jusqu’en août 2022 par Camille Logoz. 10% de secrétariat (Noémie Hulmann) et 20% d’assistantat-étudiant, occupé en 2022 par Salomé Näf puis Niko Goldmann, complètent l’équipe.

Le CTL agit comme un pôle de formation, d’information et d’échange important pour les traductrices et traducteurs, les éditrices et les éditeurs, ainsi que les chercheuses et chercheurs du monde académique. Véritable lien entre la Cité et l’académie, il ouvre au large public et au lectorat passionné des horizons de recherches dans un domaine d’expertise.

Lausanne, mai 2023

Irene Weber Henking

Directrice

Camille Luscher

Chargée de mission stratégique et administrative